

« Il vint, de nuit, trouver Jésus » Jn 3,2

Le récit est clôturé par une inclusion d'opposition : nuit/clarté
 « Nicodème vient de **nuit** (3,2)
 « *Qui fait la vérité vient à la **lumière*** » (3,21)
 Nicodème ne vient pas seulement de nuit, il vient de la nuit. Dans l'Évangile de Jean, l'homme a toujours un rapport avec la nuit. Il est appelé à **passer de la nuit à la lumière**. Et cet appel est au cœur de son être, au plus profond de son désir. L'homme n'existe vraiment que dans le mouvement qui l'ouvre à la lumière : à la lumière de la vie [...]. Il ne se trouve lui-même dans sa vérité qu'en naissant à la lumière. Là est sa grandeur. Mais c'est une grandeur tragique. Car l'homme peut à tout moment se laisser reprendre par les forces de la nuit. Ainsi Judas, le traître. Un instant saisi par la lumière, il retourne finalement à la nuit. Jean note laconiquement cette chute dans les ténèbres : « Il sortit. Il faisait nuit ». (Jn, 13,30)
 Nicodème vient donc de nuit et de la nuit.

... **Il s'agit d'une quête spirituelle**. Quête d'une vérité qui fait vivre et qui rapproche du Royaume de Dieu. Quête d'une lumière de vie. Homme de savoir, Nicodème n'est pas enfermé dans ses connaissances ; il ne pense pas avoir fait le tour des voies de Dieu. Il se présente comme un homme ouvert, aspirant à plus de lumière et à plus de vie. Lui, l'homme de la nuit, vient à Jésus comme on vient à la lumière (...)
 E. Leclerc. Le Maître du désir. DDB p. 39-42

Savoir / Voir, croire, naître

La naissance, voilà encore une image très parlante de la condition du croyant : Nicodème se situait sur le plan du **savoir** (de maître à maître) ; Jésus lui propose une nouvelle naissance : « tu voulais connaître, je te propose de naître ».
 Nicodème centrait sa question sur Jésus et son identité. Pour l'instant, Jésus s'efface lui-même et, par-delà Nicodème, s'adresse à tout homme : « *Nul ne peut voir le royaume* ». L'expression (ailleurs dans les synoptiques on dira « entrer dans le royaume ») insiste sur la dimension existentielle : **il s'agit de faire l'expérience**, de rencontrer, d'avoir part. Ici Jésus pourrait faire une première allusion à sa propre mission : voir Jésus, n'est-ce pas voir le Père (« Philippe, celui qui m'a vu a vu le Père », Jn 14, 9) ?
 Pour l'instant Jésus met l'accent sur l'urgence pour tout homme à passer du « connaître » au « naître ». Alain Marchadour L'évangile de Jean, Commentaires, Centurion p.65

Naître et renaître

« A moins de naître **de nouveau (3,3)** Il vous faut naître **d'en haut (3, 7)**
 Le mot grec est « anôthen »
 L'ambiguïté de l'**adverbe anôthen** qui signifie à la fois « de nouveau », et « d'en haut » fournit une image suggestive de l'action divine. Jésus dissipe le malentendu : il faut renaître d'en haut c'est à dire de l'Esprit : **«Renaître par l'Esprit** : tout au long de la Bible, Dieu offre à son peuple de « recevoir un cœur nouveau » (Ez 11, 19; voir aussi Ez 36, 26-27 ; Is 44, 3; Jr 31, 33). C'est ce que pouvait comprendre Nicodème et, à travers lui, l'ensemble de la communauté juive. Mais la plus grande partie du peuple juif, symbolisée ici par Nicodème, se montre incapable d'accepter cette re-création à laquelle Jésus l'invite."
 Alain Marchadour L'évangile de Jean, Commentaires Centurion p.66

"En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître de nouveau, nul ne peut voir le Royaume de Dieu" » (Jn 3, 3).

Comme pour donner plus de poids à sa prise de parole, Jésus lui donne une solennité « en vérité... » et une charge d'énonciation qui n'est pas une répétition; il lui dit qu'il lui dit à lui. Et le discours change de registre. Au lieu d'une confrontation de savoirs, voici qu'il est question pour Nicodème de renaissance. Ce langage existentiel évoque, mais en plus puissant et en plus radical, la proposition de Jésus dans les Synoptiques: « Devenir comme un enfant » (Mc 10, 15).
 On a souvent fait remarquer que le vocabulaire du royaume est exceptionnel dans Jean: Mt 5 ; Mc 14 ; Lc 32 ; Jn 2. C'est vrai, mais il ne faut perdre de vue que « royaume » et « roi » relèvent du même champ sémantique. Le chapitre consacré à Pilate (voir p. 143 s.) montre que, dans l'évangile de Jean, la royauté de Jésus est **une réalité complexe, pleine d'ambiguïté qui se dévoile progressivement à coup de silence, de refus et de révélation**. Nicodème reçoit ici une annonce encore floue, qui n'est pas reliée au roi de ce royaume. Devant l'orientation existentielle de l'échange, Nicodème apparaît curieusement inerte et maladroit. On peut y voir la marque de l'écrivain qui joue ainsi sur le thème du malentendu, grâce auquel Jésus peut introduire sa révélation.
 A. Marchadour, Les personnages dans l'évangile de Jean, Lire la Bible, Cerf p.68